

# Mélon Michel

## MÉLON Michel

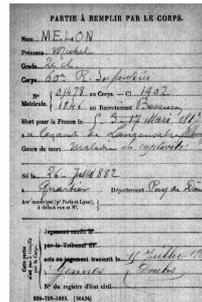
Michel MÉLON, compagnon du Devoir en maçonnerie, né le 26 juillet 1882 au Quartier dans le Puy de Dôme, épouse Emilienne TOITOT, de Gennevilliers, en 1909. Agé de 32 ans et père d'un garçon né en 1911, il est enrôlé dans le 60<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie lors de la mobilisation générale. Légèrement blessé à la tête, il est soigné à l'hôpital de Granville dans la Manche.

Fait prisonnier à Soissons en janvier 1915, il part en captivité en Basse-Saxe près de Hanovre puis dans la région de Erfurt. Les conditions sont très dures dans ces camps où sévit le typhus. Mal nourri, affecté dans des commandos de travail, de nombreux prisonniers meurent d'épuisement. Michel MÉLON décède au lazaret de Langensalza deux ans plus tard, le 5 mars 1917, des suites d'une affection pulmonaire.

Sa veuve Emilienne se remarie avec Henri BAUD de Gennevilliers avec qui elle aura un autre enfant : Robert BAUD.



Michel MÉLON en tenue de cycliste



Fiche de décès (Mort pour la France) de Michel MÉLON (Extrait du site du Ministère de la Défense : SGA / Mémoire des hommes)



Michel MÉLON, avec ses camarades de régiment

## Correspondance de Michel MÉLON avec sa mère (octobre-novembre 1916)



Carte écrite par Michel MÉLON à la mère depuis son camp de prisonniers.

**MELON Michel "Mort pour la France", le 5 mars 1917, à l'âge de 35 ans.**



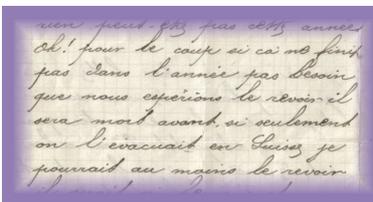
Chambre de l'hôpital de Granville où Michel MÉLON a été soigné pour sa première blessure de guerre.



Carte transmise par le Croix-Rouge à la mère de Michel MÉLON pour lui annoncer que son fils est prisonnier.

## Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR)

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est une organisation internationale humanitaire, créée en 1863 par un groupe de citoyens de la ville de Genève dont faisaient partie Gustave Moynier, Henry Dunant (Prix Nobel de la Paix en 1901) et Guillaume-Henri Dufour. « Organisation impartiale, neutre et indépendante, le Comité international de la Croix-Rouge a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance. Le CICR s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels ». La Croix-Rouge veille au respect des conventions de Genève qui visent principalement à l'amélioration du sort des militaires blessés sur les champs de bataille et lors du 1<sup>er</sup> conflit mondial le CICR a étendu son action de protection vers les prisonniers de guerre en ouvrant l'agence internationale - un bureau central - pour les listes de prisonniers et l'envoi de colis d'articles de secours.



Extrait d'une lettre désespérée d'Emilienne TOITOT à sa belle-mère.



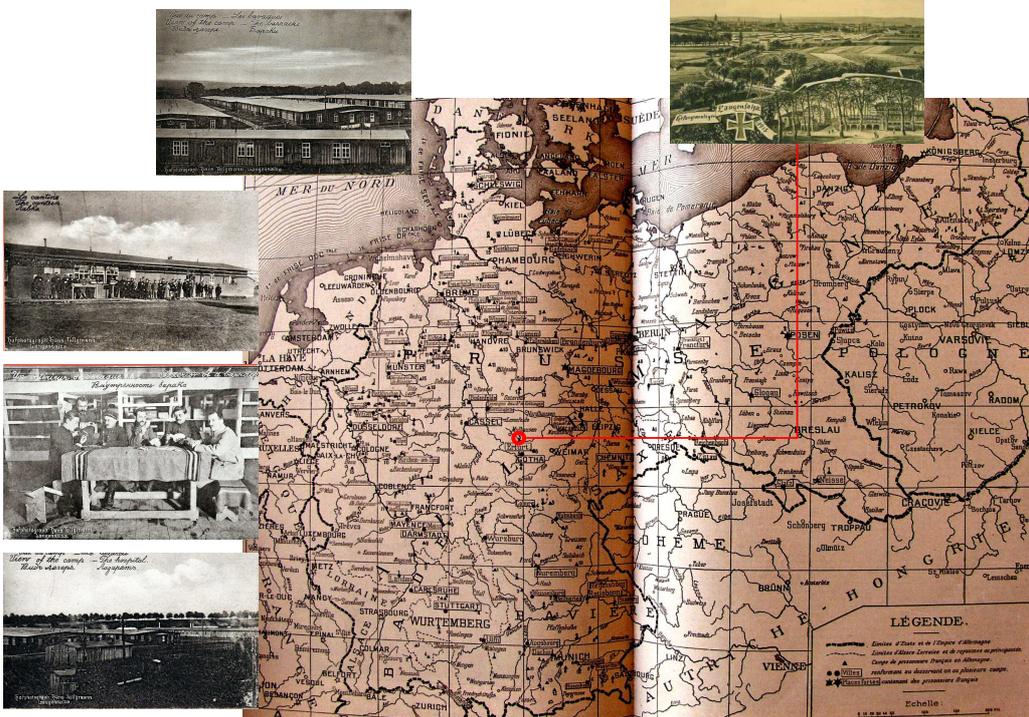
Repatrié en France, le corps de Michel MÉLON est ré-inhumé dans le cimetière de Gennevilliers.

*Handwritten text from a letter, likely related to the war or the prisoner of war experience.*

Le sergent CASTA, chef de chambrée au camp de prisonniers, relate les funérailles de Michel MÉLON au Maire de Gennevilliers.



Emilienne TOITOT porte le noir des veuves de guerre. A sa gauche, son fils Pierre âgé de 5 ans. Elle est entourée de ses deux sœurs, Germaine et Cécile GENVILLOUX.



Vues du camp de prisonniers de Langensalza

Carte des camps de prisonniers en Allemagne (● : camp de Langensalza)